

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : mémorisation de l'actualité politique de la semaine

Avancer mais apaiser : telle semble être l'attente des Français, qui restent secoués par les événements de ces dernières semaines, et paraissent plus sensibles (attentifs ?) à ce qui se passe.

La loi Macron a dominé l'actualité, et le « *passage en force* » a interpellé. Ce n'est pas le fond de la loi qui est en cause (elle reste peu contestée, même si des détails sont demandés notamment sur les conditions du travail du dimanche) mais la méthode. On espérait que les blocages pourraient être dépassés par des responsables politiques capables de s'unir. Cela n'a pas été le cas, et a beaucoup déçu. Mais la réponse du gouvernement, par sa forme de brutalité et l'absence de coup de semonce, a aussi surpris. On n'avait pas vu venir cette entorse démocratique (qui de surcroît, en résonnant avec l'image personnelle de M. Valls, pourrait laisser place à un soupçon d'autoritarisme fébrile). Ce non-vote a interrogé et inquiété. Il a été vécu comme un signe de dysfonctionnement démocratique et d'incapacité du système politique à régler les problèmes – ce qui ne peut être de bon augure.

Le reste de l'actualité, internationale ou nationale, retrouve aussi des tonalités inquiètes. Les attentats de Copenhague résonnent comme une réminiscence de ceux de Paris et une confirmation des peurs sur l'avenir de nos sociétés. La guerre en Ukraine, aux portes de l'Europe, ne semble pas se calmer malgré l'énergie diplomatique qui y est mise. La profanation du cimetière de Sarre-Union a été vue comme un nouveau signe de la folie qui s'est emparée de certains Français, et en particulier des jeunes.

Il ressort de la conjonction de ces actualités une ambiance redevenue lourde. La classe politique est retombée dans ses travers et les Français préféreraient qu'on la répare plutôt que la fracturer davantage, mais ils ne savent pas si ce chemin est possible. La crainte de ne pas pouvoir continuer à vivre ensemble est ravivée par des actes graves, qui font peur (attention à ce titre à la répétition de gestes qui s'adressent à une seule communauté et paraissent confirmer la segmentation de la République). On cherche à nouveau où sont les repères et les valeurs, sans toujours les trouver.

Le Président essaie de faire la paix à l'extérieur, et c'est salué. Mais dans ce climat qui redevient anxiogène, où les tensions ne sont jamais loin et la sensibilité à fleur de peau, c'est aussi faire la paix en France qu'on lui demande – tout en continuant à avancer, qui reste la clé de tout.

1. Avec 44% de citations (score très élevé au regard des étiages habituels), **le vote de la loi Macron** a été très remarqué. Les Français semblent avoir retrouvé (pour combien de temps ?) une sensibilité à l'actualité.

Le fond est spontanément assez peu commenté (les quantis sont plus précis sur ce point). On trouve seulement un peu d'approbations, quelques réticences, quelques demandes de précisions ou de garanties. Les débats idéologiques ou les critiques des frondeurs sont largement absents.

La loi Macron, si les gens veulent travailler le dimanche pourquoi pas, ça donne un pouvoir d'achat, mais dans certaines conditions, ça n'est pas facile si le patron oblige.

La quasi-totalité des commentaires portent sur la méthode, objet de l'attention médiatique :

⇒ On trouve **quelques distants**, mais assez rares : *Les débats à l'assemblée sur la loi Macron, c'est important mais ça ne m'intéresse pas beaucoup. / Le débat de la loi Macron. C'était une tempête dans un verre d'eau.*

⇒ Les **approbations franches** sont également peu nombreuses : *L'histoire du 49-3, il est passé en force donc il y avait sans doute pas d'autre solution. / L'article 49-3, c'est une capacité à décider quand les choses sont coincées. Ça fait avancer les choses et c'est une bonne réponse.*

⇒ Il y a surtout **beaucoup d'interrogations**. L'usage du 49-3 est vu comme le **signe d'un système dysfonctionnel, qui inquiète** :

- parce qu'il dénote un **problème démocratique**.

Ils ont passé en force une loi, c'est bizarre.

Voter une loi sans qu'elle soit votée par le parlement, pour un pays démocratique ce n'est pas tellement démocratique.

L'utilisation du 49-3, c'est un délit (sic) de démocratie.

Le passage en force, c'est toujours étonnant pour le gouvernement.

Le système de vote qui est un peu spécial, en forçant la main des gens.

La loi Macron avec le 49-3. On est dans un pays démocratique et laïc et on agit comme dans un pays autoritaire.

- parce qu'il révèle le **retour de la politique dans ses travers**, et son **incapacité à s'occuper des vrais problèmes**.

Le passage en force d'une loi, c'est pas bon. Ça démontre qu'il n'y a pas d'unité dans le gouvernement et chez les députés qui nous dirigent.

Ils n'ont pas été fichus de se mettre d'accord sur cette loi Macron.

L'incapacité des députés à s'entendre pour la réforme, l'image négative qu'ils ont montré globalement.

La guerre de clans entre la gauche et la droite. Une fois passé le terrorisme, ils reviennent vite à la politique politicienne. Ils ne tiennent pas compte de nos difficultés et ne pensent qu'à rester à leur poste.

Les gens retournent leur veste plusieurs fois par jours, ils sont juste là pour la paye.

- parce qu'il renvoie un sentiment de **désordre** à la tête de l'Etat et de **jeux politiques**.

Ça a été un grand bazar.

C'était plus un débat politique que pour régler des problèmes économiques. Chacun campait sur les idées de son camp politique, alors que j'aurais aimé un consensus sur les mesures économiques à prendre.

La bagarre parlementaire et la division qu'a provoqué ce projet de loi Macron, l'incobérence des partis politique.

Le 49-3, ça a été le ridicule de tous les bords politique car ils ont été obligés d'utiliser la force pour faire passer la loi. Je ne comprends pas pourquoi la droite a voté contre alors qu'ils sont pour.

La loi Macron, les allants et venant de la comédie politique, on retrouve les extrême et puis les frileux, les grandes gueules, ceux qui ont des parapluies puis ceux qui ont des imperméables.

Voir le comportement de l'assemblée nationale c'est n'importe quoi. C'est pire qu'une cour de récréation, ils s'insultent et ne savent plus dialoguer. Ils donnent une mauvaise image de la démocratie.

On aurait au final espéré que cela se passe autrement, dans la normalité :

Ce qui me choque le plus, c'est la rivalité entre les parti politique et le manque de reformes réelles pour faire avancer le pays. Même si on a besoin de réforme, il faudrait que ce soit en accord avec la population et pas en force.

Le fameux 49-3, ils auraient pu faire autrement, et faire en sorte que ça se passe normalement.

2. L'actualité internationale a également été très visible :

⇒ **Les attentats de Copenhague qui ravivent la mémoire – et les angoisses – de ceux de Paris** (13% de citations alors que terrain était presque fini au moment des attentats, sans doute donc beaucoup plus).

L'attentat au Danemark, ça m'a rappelé ceux de Paris. Je trouve ça terrible que des choses comme ça arrivent.

Les attentats du Danemark, ça devient à répétition et ça devient grave.

Ça s'est passé comme en France. C'est finalement toujours des histoires de religions.

L'attentat de Copenhague, c'est comme une répétition des attentats de janvier. Ça pose la question du terrorisme et de l'abandon des jeunes dans les quartiers.

Pour moi c'est quelque chose de très grave. Ça nous est arrivé en France, en Belgique, et maintenant au Danemark, ça peut arriver à n'importe qui.

C'est la montée de l'extrémisme en Europe.

⇒ **La situation en Ukraine (25% de citations) reste inquiétante** et paraît sans issue malgré les médiations.

L'ingérence de la Russie en Ukraine, pour moi c'est le non-respect de la démocratie et le totalitarisme à nos portes.

La situation en Ukraine qui n'avance pas, Poutine qui agit souterrainement. J'ai peur que cela dure.

Je me dis que ce qui se passe en Ukraine pourrait se produire dans d'autres pays.

La guerre en Russie, c'est inquiétant car on se demande si cela ne va pas tourner en guerre mondiale.

Hollande et Merkel essayent de faire quelque chose pour la paix entre l'Ukraine et la Russie. Je me demande s'ils arriveront à arrêter la guerre.

Hollande et Merkel ont été voir Poutine pour trouver un accord de paix, mais malgré tout il y a eu des attaques.

Ça m'a marqué comme une ultime tentative de paix sur laquelle il n'y a pas à se faire d'illusions.

J'espère que ça marchera avec la Chancelière allemande et Vladimir Poutine pour trouver la paix en Ukraine. Mais je préférerais qu'on s'occupe plus de ce qui se passe chez nous, des personnes qui n'ont pas de travail.

⇒ Enfin les négociations avec la **Grèce** (8% de citations), dont les conséquences éventuelles pour chacun continuent à interroger.

Le problème de la Grèce interpelle sur son maintien ou pas dans la zone euro. Ça joue pour tout le monde, c'est un sujet important au niveau économique par rapport à l'euro.

Les demandes du gouvernement grec auprès de la troïka, demander aux contribuables français, allemands et autres de payer la dette de la Grèce, ça me semble irréaliste.

La Grèce, elle pose le problème de sa sortie de l'euro et de la contagion éventuelle.

Comment va se régler le sort de la Grèce, si l'accord n'est pas trouvé, l'Europe risque d'être grandement perturbée.

3. Sur le plan intérieur, l'actualité n'a pas été beaucoup plus réjouissante :

⇒ La **profanation du cimetière** de Sarre-Union a choqué (9% de citations).

Les cimetières, les tombes profanées gratuitement, moi j'appelle ça de la folie.

Quand on voit toutes les tombes, c'est horrible, je ne comprends pas comment des enfants peuvent faire ça.

Des gamins ont cassé des stèles dans un cimetière. Il faut leur faire comprendre qu'il faut respecter un défunt, qu'il soit de n'importe quelle religion.

La profanation du cimetière en Alsace, et tout le pat a caisse (sic) qu'ils ont fait.

⇒ Les **difficultés quotidiennes** sont toujours présentes.

Le chômage, mes enfants qui sont au chômage. Vous vous rendez compte, quand vous avez une mère de famille qui est au chômage avec 4 enfants, c'est horrible, c'est pas possible que la France en soit arrivée à un niveau pareil. Et puis ça a augmenté et ça nous donne beaucoup de soucis.

⇒ Seule bonne nouvelle : la vente de **Rafales**, qui continue un peu à faire parler (3%, sans critiques).

On a vendu des avions. C'est bien, ça donne de l'emploi.

4. La conjonction de ces actualités fait ressortir un climat redevenu lourd et des angoisses qui se réactivent très vite :

Il y a tellement de choses, ça s'embrouille. Les attentats à Copenhague et tout ce qui se passe en ce moment. C'est l'horreur, on est complètement impuissant.

Toutes ces haines, ça fait peur parce que j'ai peur que ça déclenche une guerre.

Tous ces attentats, cette guerre raciale. Car c'est ça en ce moment, c'est des guerres de religions.

Les troubles deviennent mondiaux, partout ça va mal et tout est un prétexte pour s'entretuer.

Des pays tournent au terrorisme et nous sommes obligés d'intervenir. Nous n'avons peut-être pas le choix, mais cela met en danger la vie de soldats français.

La Russie est en train de se faire des alliés un peu partout, tout le monde se cherche des alliés, c'est une guerre froide qui est en train de se faire, on est dans un tournant historique.

La politique en ce moment, quand j'allume mon téléviseur je le ferme.